

Les ordres actifs sont tolérés ; les ordres contemplatifs ne sont pas compris. Pour en juger l'opportunité, la nécessité, il faut pénétrer dans l'essence même du catholicisme et se débarrasser des préjugés que l'on ne s'est jamais sans doute donné la peine d'approfondir.

Quand on ouvrira notre livre, on s'attendra peut-être à y trouver un historique des ordres religieux, une étude sur les communautés de femmes. Bien des ouvrages de ce genre existent, sinon complets, du moins suffisants. Nous voulions avant tout faire comprendre l'esprit des communautés religieuses, l'influence qu'elles exercent sur l'éducation, sur la société.

Pour cela, il ne fallait pas inventer, mais raconter simplement la vérité ; prendre une âme et faire assister à son développement, à son épanouissement ; ce que l'imagination trouve trop facilement, ne vaut jamais ce que le cœur a senti, ce que l'on a pu étudier et voir.

Nous avons voulu écrire des pages que les couvents pussent aimer, parce qu'elles ont tenté de les peindre ; des pages qui les rendissent sympathiques à la famille, en enlevant quelques préventions qui ont pu se glisser dans quelques-unes, sur la foi d'écrivains mal renseignés :

Nous n'avons point voulu composer un volume érudit, et pourtant nous avons fait des citations.

Les citations des Pères sont le ciment des livres possédant le caractère religieux.

Enfin, de cette œuvre, nous avons fait surtout un *ex-voto*, une couronne ; Dieu sait, et les anges voient...

XX

Stylite, prosternée à terre, a été recouverte d'un lin-seul ; sa voix, tremblante d'émotion, a prononcé les vœux qui la lient au Christ pour jamais. Madame de Lendeven accepta son sacrifice, et la paix, que les prières ne demandent jamais en vain, repose sur sa maison comme sur elle, enveloppe le convent des Trappistines.

FIN.

Résumé de *Raoul de Navery*.